

[Text]

poste, à ce musée, était vacant depuis quelque temps. Si ma mémoire est fidèle, les responsables du musée avaient même organisé des concours pour trouver un directeur. Cette nomination-là a été proposée et acceptée. Jusqu'à quel point les nominations des directeurs devront-elles être revues par les conseils d'administration? C'est une question que je pourrais poser à M. Edwards.

**Mrs. Finestone:** Let us leave the principle, Mr. Minister. The question at hand is there is some sense that the arm's-length principle could be better protected if the nomination by the board of directors was kept at full arm's-length and that that be left to the discretion of what I would presume would be a very enlightened choice of board of directors drawn from the list put together by the Museums Corporation. I would hope that is the process that is used. But I seriously wonder whether or not there is a commitment to quality. And I am not saying that the appointment is not a quality appointment; let that be clearly understood. But the potential for interference or for the application, whichever government, is potentially abusive. This sort of indicates a lack of commitment to your own bill when you go ahead and you do this on the eve of what we would hope to be... Should this bill go through as anticipated, the nomination could have been made in the early fall.

**Mr. Masse:** It is a good point, and I take it. But—

**Mrs. Finestone:** All right. I will move to the next issue. Have you given serious consideration to any acceptance of an amendment with respect to the Order-in-Council appointment of the director of that institution? Would you consider removing that and leaving it to the discretion of the board?

**Mr. John Edwards (Secretary General, National Museums Corporation):** Mr. Chairman, the federal tradition in regard to all the cultural agencies, with one exception, the National Arts Centre, is for the government to make the appointment. This is true of the CBC, the CRTC, Telefilm—every single cultural institution.

**Mrs. Finestone:** I know all of that, Mr. Edwards. I know the history, as you do. We went over that when you appeared before us. You made a comment, as a matter of fact, when you appeared before us that:

It would not have been our original first choice. It is a move in the right direction, but one could argue whether it goes as far as it should.

My question was not directed to you.

**Mr. John Edwards:** I am sorry.

**Mrs. Finestone:** I am fully familiar with it. It was directed directly to the minister, from whom I would prefer the answer to come. It is a political decision. I would like to ask the minister if he would entertain with an open mind an expression of the concern that was made. And would he consider allowing the appointment

[Translation]

at this particular museum had been vacant for some time. If I remember correctly, museum directors had even organized competitions to find a director. This appointment was proposed and accepted. The question of the extent of the authority exercised by boards in appointing directors might well be addressed to Mr. Edwards.

**Mme Finestone:** Monsieur le ministre, laissons de côté les questions de principe. En pratique, l'indépendance des musées serait mieux protégée si la nomination des directeurs—à partir d'une liste préparée par la Corporation nationale des musées avec le plus grand soin, j'en conviens—était confiée au conseil d'administration. J'ose espérer que c'est le cas. Cela dit, je m'interroge sur l'intégrité du mécanisme. Entendons-nous: cette nomination représente un excellent choix. Cependant, il y a toujours la possibilité d'ingérence ou de pression de la part de n'importe quel gouvernement. Le fait que vous avez devancé l'adoption du projet de loi et nommé cette personne témoigne d'un certain manque de confiance de votre part dans ce projet de loi, dont vous êtes pourtant l'auteur. Son adoption éventuelle aurait permis de faire cette nomination à l'automne.

**M. Masse:** J'accepte cet argument solide, madame, mais...

**Mme Finestone:** Bon. Ensuite, avez-vous envisagé d'accepter un amendement au projet de loi selon lequel la nomination du directeur de ce musée ne se ferait plus par décret mais à la discrétion du conseil d'administration?

**M. John Edwards (secrétaire général, Corporation nationale des musées):** Monsieur le président, dans toutes les institutions culturelles fédérales—Radio-Canada, le CRTC, Telefilm Canada—sauf une, le Centre national des Arts, la tradition veut que le gouvernement nomme le directeur.

**Mme Finestone:** Monsieur Edwards, je connais cet historique aussi bien que vous. Il en a déjà été question lors de votre comparution devant le Comité des communications. Vous avez même dit alors:

Ce n'est peut être pas le genre d'autonomie que nous aurions choisie. Cette nouvelle autonomie représente un pas dans la bonne direction, mais on peut se demander si l'on ne pourrait aller un peu plus loin.

Au fait, ma question ne s'adressait pas à vous.

**M. John Edwards:** Excusez-moi.

**Mme Finestone:** Je connais bien l'historique de ces nominations. Ma question s'adressait au ministre: je préfère que ce soit lui qui réponde. Il s'agit d'une décision politique. Je veux savoir si le ministre tiendrait honnêtement compte de cette préoccupation et s'il envisagerait d'autoriser dans ce cas le mécanisme de